

INTRODUCTION

Ce livre, comme son titre l'indique, n'est qu'une simple étude visant l'approche d'un vaste ensemble de thèmes : celui de la relation entre l'économie et la théologie. Le premier chapitre insiste sur l'importance d'un débat toujours plus intense concernant cette relation. Dans les chapitres suivants, nous avons choisi de concentrer notre attention sur quelques-uns des sujets qui nous paraissent les plus fondamentaux dans un essai d'introduction de ce type. Nous souhaiterions sensibiliser le lecteur à un noyau thématique qui constitue à notre avis la meilleure porte d'entrée pour un approfondissement ultérieur du binôme économie et théologie, à partir des problèmes qui touchent plus directement les couches populaires, majoritaires dans nos pays latino-américains.

Les thèmes sur lesquels nous nous attarderons plus longuement seront : la façon dont la « rationalité économique » a « séquestré » et fonctionnalisé des aspects essentiels du christianisme ; la « religion de l'économie » qui a déchaîné un important processus d'idolâtrie trouvant son expression la plus évidente dans la prétendue autorégulation des mécanismes de marché ; la façon dont cette « idolâtrie de l'économie » se nourrit d'une idéologie sacrificielle qui exige en permanence le sacrifice de vies humaines.

En conclusion, nous proposerons quelques critères, économiques et théologiques, pour une rationalité économique différente et pour une pratique de la foi chrétienne qui sache prendre ses distances avec l'idolâtrie. Le lecteur attentif saura recueillir, dans cette partie finale comme dans de nombreuses allusions tout au long de l'ouvrage, les thèmes multiples sur lesquels nous voudrions attirer l'attention sans avoir pu les traiter directement.

La question de la dette extérieure du tiers-monde est sûrement l'une des manifestations les plus évidentes de la logique perverse d'une certaine rationalité économique dont nous analysons, dans ce livre, les

caractéristiques fondamentales. Notre intention originelle était d'ailleurs de consacrer une importante partie à la question de la dette extérieure. Les auteurs ont toutefois pensé qu'il était plus opportun de traiter de ce problème dans un autre ouvrage, qui paraîtra prochainement aux Éditions Vozes (São Paulo).

Comme le lecteur s'en rendra compte immédiatement, la lecture de ce livre autorise différentes entrées. Les essais thématiques qui concluent chacun de ses chapitres peuvent être lus de façon complètement indépendante. Le lecteur doit toutefois être conscient que, selon le plan général de l'ouvrage, les chapitres postérieurs supposent l'information et la réflexion de ceux qui les précèdent.

Les auteurs sont amis et compagnons de lutte depuis de nombreuses années. Ils partagent les nombreuses préoccupations, théoriques et pratiques, qui se trouvent exprimées en partie dans ce livre. Ils ont unis leurs efforts pour que la relation entre l'économie et la théologie devienne une question prioritaire au DEI (Département œcuménique d'investigations) de Costa Rica. Le plan général de l'ouvrage a été conçu par Hugo Assmann. Les essais thématiques, à l'exception d'un seul, ont été rédigés par Franz Hinkelammert. Bien qu'ils vivent éloignés l'un de l'autre, les auteurs ont eu de fréquents échanges sur les thèmes exposés dans ce livre. Chacun reste toutefois responsable de la rédaction des parties indiquées.

HUGO ASSMANN, FRANZ J. HINKELAMMERT.

Septembre 1988.